



LE DÉCONFORTÉ

La folie, la pauvreté, la marginalité et j'en passe des roses et des plus mûres.

Quelle magnificencia ! Un mot non francophone pour une observation inconcevable.

Attendez un peu !

Voyez-vous cet homme assis sur le banc de votre place ? Celui avec son petit chien, ce petit bâtard qui se lèche les miches ?

Celui-là même pourrait vous berner par son apparence et vous faire croire qu'il souffre. Est-ce lui qui, volontairement, induit en vous ce sentiment ? Ou bien cela viendrait-il de votre bienséante, bien-faisante culpabilité ?

« Tentez d'ôter son confort à un homme conforté, il vous tuera. Voire pire : il vous rendra esclave de votre propre vol et vous condamnera à lui forger, toute votre vie, son tendre confort. Vous en mourrez, à la fin, de toute façon. »

Revenons à notre homme, nommez-le « précaire » si cela vous chante. Il vous apparaîtra tel un « déjà-vu » d'un « déjà-vu ».

Imaginez-vous que cet homme, que vous vous culpabilisez de mépriser, a de bien meilleures chances que vous dans la vie.

Imaginez-vous que ces petits moments de lucidité et d'ivresse liés à un état de calme et d'intemporalité qui vous sont si chers, cet homme-au-banc y a accès tous les jours, toutes les minutes lorsque le froid, la faim, l'alcoolisme, la névrose, la violence, la jalousie, la peur, la soif, la crasse, la solitude, la culpabilité, la paranoïa, les cauchemars, le vol, l'espérance ne le harassent pas.

Pensez-y la prochaine fois et asseyez-vous à son côté afin de partager ces moments d'extase rares.

NB : Le silence n'a jamais tué personne (hormis les animaux).

Nicolas Ginocchio



« Il n'y a pas d'événement qui soit vain. Ne pas s'incliner devant ce qu'on appelle le destin. Prendre dans l'événement qui nous frappe ce qui est une poussée de force pour nous, pour les autres. Ne pas subir ce qui paraît nous écraser. Mais au contraire tenir à pleines mains, cette dalle qui est pour nous : la soulever à bout de bras. Vouloir le faire. Vouloir rejeter cette lourde dalle pour voir enfin le ciel. Et chacun de nous peut voir son ciel. La vie : chacun de nous en fait une expérience nouvelle, personnelle. Et de toute expérience, dure ou douce, l'homme doit tirer du bien. Il n'y pas d'événement qui soit vain dans la vie. Pas de jour, pas d'épreuves qui soient inutiles. À condition qu'on ne les contemple pas, fascinés, immobiles comme l'est une proie d'un serpent, mais qu'on se serve d'eux comme un appui pour aller plus avant »

Martin Gray, *Le Livre de la vie*

dès la première fois, en 2017, (pas le contrôle, mais ledit « accompagnement »). Ensuite, j'ai veillé à ne plus m'y rendre seule ...

L'arrivée dans la colocation d'un nouvel occupant « temporaire », non préparée, non négociée et « invasive » de par son comportement (notamment pousser des grognements dans les couloirs visant à « dégoûter ») a réduit l'espace et la tranquillité précaire. Enfin, l'adjonction d'une pompe à chaleur, sans prévenir, au-dessus des 3 m² que j'occupais et dont la turbine se déclenchait, une fois passé l'été, à toute heure du jour et de la nuit a achevé de me convaincre qu'il fallait quitter les lieux, ce que j'ai fait, hélas sans solution de repli, à l'automne. Je me suis retrouvée à nouveau à la campagne, si isolée, sous les avions, devant les camions ...

À Bruxelles, une amie m'a permis de poser un matelas dans son arrière-bureau, au bord d'une artère ... fréquentée. J'y ai fait un nid temporaire.

Ensuite, j'ai connu le parcours du chercheur d'abri, d'asile, d'aide ... sociale ou amicale ...

Je peux décrire ce parcours, toujours unique et particulier ... Il est intéressant de savoir ce que vivent d'autres, je vous en fais part, tout en vous souhaitant de ne pas y passer ...

... Démarches, espoirs, pertes d'espoir diverses ... 4 mois environ pour aboutir potentiellement au centre *Ariane* (maison d'accueil pour femmes à Forest), où je ne me suis pas rendue, car ... après les nuits chez les copines ...

Mi-janvier, j'ai à nouveau pu trouver une petite chambre contre participation modérée chez un proche qui m'avait aidée à vider les lieux précédents tout en me prévenant que sa mère lui avait conseillé dans son enfance d'avoir un « cœur de pierre ».

J'ai pu m'y poser à l'abri ! Temporaire, précaire. Pour chercher ...

[Récit à suivre ...]

A.

